



Les quatre chansonnettes qu'on va lire sont des modèles d'un genre où excellent les kloer Bretons ; nous les avons choisies dans les quatre dialectes, de Tréguier, de Vannes, de Cornouaille et de Léon , afin de mettre le lecteur à même de comparer entre elles les poésies érotiques de chacun de ces pays. La troisième est antérieure à la fin du dernier siècle , car elle fait mention des seigneurs de Ponkalek, famille qui, depuis cette époque, a quitté la Basse-Cornouaille ; les autres doivent l'être également , nous ayant été chantées dans notre enfance par des personnes d'un âge avancé ; mais il nous serait impossible de déterminer d'une manière précise la date d'aucune d'elles.



XIII

MELLÉZOUROU ARC'HANT.

(Les Gwenned.)

Chileuet holl, o chileuet,
Ur zonik néué zo sauet.

Ar Varc'hait doc'h Gerglujar,
Probikaz plac'h a oa enn douar.

Hag hé mamm a laré d'éhi :
— Mac'hait keh, koantik hoc'h-huit

— Pétra vern d'eing bud é-ken brao,
Pa n'am ziméiet ked atao ?

Pa vé ann avalen é ru,
Red eu hé gutul, ha doustu !

Koéi ra doc'h ar wen ann aval,
Ma na gutuler ia da fall.

XIII.

LES MIROIRS D'ARGENT.

(Dialecte de Vannes.)

Écoutez tous, écoutez ! Voici une chanson nouvelle.

Elle a été faite sur Marhaît de Kergluj, la plus gentille jeune fille qui fût au monde.

Et sa mère lui disait :

— Ma chère petite Marhaît, comme vous êtes jolie !

— Eh ! que me sert d'être si jolie, puisque vous ne me mariez pas ?

Quand la pomme est rouge, il faut qu'on la cueille, et bien vite !

La pomme tombe de l'arbre et se gâte, si on ne la cueille pas.

— 284 —

— Me merc'hik koant, n'em fréalhet,
Abenn ur bloé é vec'h dimet.

— Ha mar varvann arog ur bloé?...
Hui po glac'har braz goudé-zé!

Mar varvann-mé arog ur bloé
Mé laket enn eunn bé néué.

Laket tri boked ar me bé
Unan a roz ha diou loré.

Pa zéi ré zimet d'er véred
E kémérint bop ur boked,

Hag é larint 'nn éil d'égilé :
— Chétu eur plarc'h ieuank amé

Pini a zo maru 'nn hi c'hoant,
Da zoug er mirouéreu argant. —

Ar ann hent braz kent me laket,
Kloc'h éid-onn né zono ket;

Kloc'h ar enn deuar ne zono ket,
Bélek d'am c'herc'het ne zeï ket. —

— 285 —

— Ma belle enfant, consolez-vous, dans un an je vous marierai.

— Et si je meurs avant un an?... Vous aurez bien du chagrin après !

Si je meurs avant un an , mettez-moi dans une tombe nouvelle.

Placez trois bouquets sur ma tombe, un de rose et deux de laurier.

Quand les fiancés viendront au cimetière, ils prendront chacun un bouquet,

Et ils se diront l'un à l'autre : — Voici la tombe d'une jeune fille

Qui est morte du désir de voir briller sur sa coiffe de noces les petits miroirs d'argent. —

Creusez plutôt ma fosse au bord du grand chemin; cloche pour moi ne sonnera ;

Cloche pour moi ne sonnera sur terre; prêtre ne viendra me chercher. —
